

JEAN-FRANÇOIS MOREAU

**MÉMOIRE LINÉAIRE
D'UN MÉDECIN RADIOLOGUE
FRANÇAIS UNIVERSALISTE**

– 3 –

DE SENECTUTE 1998 - 202?



Jean-François Moreau

Mémoire linéaire d'un
médecin radiologue
français universaliste

-

Volume 3

De Senectute 1998 - 202?

© Jean-François Moreau, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-5289-4

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

LITTÉRATURE PERSONNELLE

SCIENTIFIQUE

*Jean-François Moreau, Jean Affre : Les clés de l'interprétation – L'Urographie intraveineuse

Flammarion Médical Sciences, Paris, 1979, 222 pages

*Jean-François Moreau, Jean Affre : (traduction par Salvatore di Giulio) Rapida interpretazione dell'UROGRAFIA, Roma, Italia, 1981.

*Jean-François Moreau, Laure Mazzara, Jean Affre, Laurent Garel : INTRAVENOUS UROGRAPHY, Wiley & Son, New York, USA, 1983.

*Jean-François Moreau, Luce Carlier-Conrads : Imagerie Diagnostique des Glandes Thyroïde et Parathyroïdes. Vigot, Paris, 1984, 265 pages.

MÉMOIRES

*Jean-François Moreau : Mémoire Linéaire d'un Médecin Radiologue Français Universaliste – Volume 1 – 1938-1968. *Ab embryo ad adulescentiam*. Librinova.com, Paris, 2015. [https ://www.librinova.com/librairie/jean-francois-moreau/memoire-lineaire-d-un-medecin-radiologue-universaliste](https://www.librinova.com/librairie/jean-francois-moreau/memoire-lineaire-d-un-medecin-radiologue-universaliste)

*Jean-François Moreau : Mémoire Linéaire d'un Médecin Radiologue Français Universaliste - Volume 2 – 1968-1998. *Ecce homo vir*. Préface du Dr Laurent Alexandre. Librinova.com, Paris, 2017. [https ://www.librinova.com/librairie/jean-francois-moreau/memoire-lineaire-d-un-medecin-radiologue-francais-universaliste-volume-2](https://www.librinova.com/librairie/jean-francois-moreau/memoire-lineaire-d-un-medecin-radiologue-francais-universaliste-volume-2)

*Jean-François Moreau : Mémoire Linéaire d'un Médecin Radiologue Français Universaliste - Volume 3 – 1998-202 ? . *De senectute*. Préface de Laurence Vilmont, postface de Jean-Pierre Picard. Librinova.com, Paris, 2020, (sous presse).

ESSAI

*Jean-François Moreau : De l'Ulcère cérébral. Essai lucide et roboratif sur les hypothèses de vie et de mort au Troisième Âge, le mien et des autres. Librinova.com, Paris, 2015. [https ://www.librinova.com/librairie/jean-francois-moreau/de-l-ulcere-cerebral](https://www.librinova.com/librairie/jean-francois-moreau/de-l-ulcere-cerebral)

POÉSIE

*Jean-François Moreau : Pouaimes et Pouhaines. Recueil de poésie et de quelques lettres en prose. Librinova.com, Paris, 2015. [https ://www.librinova.com/librairie/jean-francois-moreau/pouaimes-pouhaines](https://www.librinova.com/librairie/jean-francois-moreau/pouaimes-pouhaines)

BIO-FICTION

*Jean-François Moreau : Ravensbrück'2015. L'étrange enquête de Charles-Icelui Chapeau sur le matricule 78276. Librinova.com, Paris, 2015. [https ://www.librinova.com/librairie/jean-francois-moreau/ravensbrueck-2015#](https://www.librinova.com/librairie/jean-francois-moreau/ravensbrueck-2015#).

COPYRIGHT. Les illustrations des ouvrages littéraires de Jean-François Moreau appartiennent à l'auteur, sauf exceptions dûment signalées.

Préface

Laurence Vilmont

« J'ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois, mais j'ai aimé. C'est moi qui ai vécu, et non pas un être factice créé par mon orgueil et mon ennui. »

Alfred de Musset, *On ne badine pas avec l'amour* (1834).

"Professeur Moreau, chef de service d'imagerie médicale à l'hôpital Necker"...

... Termes indissociables dans mon esprit d'ancienne manipulatrice en électroradiologie de l'Assistance Publique Hôpitaux de Paris. Monsieur Moreau a contribué à façonner activement l'évolution du monde de l'imagerie médicale dont il est un témoin incontournable. Ainsi pour « *ne pas oublier d'où nous venons* » la publication de ce troisième volume de ses " *MÉMOIRES LINÉAIRES* " rend hommage au physicien Wilhelm Conrad Röntgen dont la découverte des rayonnements X, il y a 125 années, a révolutionné les pratiques médicales.

Monsieur Moreau est animé du souci kantien de ne pas perdre un temps précieux et de s'astreindre à un rituel quotidien immuable, écrire, lire et classer, grâce auquel nous avons aujourd'hui le privilège de découvrir une fabuleuse épopée.

Cet ouvrage nous invite à mettre nos pas dans ceux d'un guide passionnant et à déambuler à ses côtés dans l'espace et le temps. « *Il faut voyager pour frotter et limer sa cervelle à celle d'autrui* » a écrit Montaigne. Nous découvrons des lieux et des contrées fascinants, plus ou moins lointains. Nous rencontrons des hommes et des femmes, plus ou moins célèbres, mais aux destins hors du commun. Nous assistons aux colloques, aux échanges quelquefois houleux, toujours riches et passionnés.

Nous partageons les épanchements, les moments intimes du narrateur dont le récit s'égrène à la manière d'une confession.

Avec un immense respect pour l'homme talentueux qu'il représente à mes

yeux, je qualifierai Monsieur Moreau d'homme-orchestre. Dans le désordre, tour à tour, lecteur, lectrice, vous cheminerez avec le poète, l'écrivain, le médecin, l'historien, le radiologue, le politicien, le gériatre, le photographe, le journaliste, le reporter, le metteur en scène, l'éthicien. Vous accompagnerez l'époux, le père, l'ami, l'enfant, le jeune homme, l'homme mûr, le malade et aussi l'ami des chats.

Sans complaisance, l'auteur nous livre avec sincérité ses certitudes, ses doutes, ses forces, ses faiblesses, ses engagements politiques, ses combats, ses échecs, ses victoires, ses passions, ses douleurs, ses souffrances, ses plaies, ses cicatrices.

Lecteur, lectrice, vous serez captivés par ce témoignage éclairé et éclairant.

Très sincèrement, MERCI, Monsieur le Professeur Moreau.

Puisse votre projet théâtral sur la rencontre fictive entre la charitable religieuse, Marie de Miramion, et la courtisane femme d'esprit, Ninon de Lenclos, se concrétiser.

NDRL : Laurence Vilmont, titulaire d'un baccalauréat scientifique, fut d'abord une manipulatrice d'électroradiologie puis une cadre enseignante à l'Institut de formation des manipulateurs en électroradiologie médicale de l'Assistance-Publique-Hôpitaux de Paris. Elle est docteure en philosophie de l'Université Paris Est avec la soutenance d'une thèse parue sous le titre de "*Pour une éthique de l'imagerie médicale* " Elle est l'auteure d'un essai intitulé "*La fabrique d'un nouveau malade imaginaire* », aux Éditions L'Harmattan (2013).

Introduction

En cinématographie, cela s'appelle un « fondu-enchaîné » : une séquence s'achève en déclinant, cependant que se surimpose la séquence suivante en augmentant de précision ; cela ne dure qu'une poignée de secondes ; les bords de l'images sont flous et cela s'apparente à l'absence de datation dans la relation d'un fait historique ; ou, pour les amateurs de comparaison philosophique, cela évoque l'association d'idées en psychanalyse freudienne. En ce réveil matutinal du 18 février 2020, s'impose à ma pensée l'évidence que je dois m'atteler, sans plus procrastiner, à la rédaction du troisième volume de ma « *Mémoire linéaire* » couvrant les trois décennies qui suivent l'année 1998. En 2015, j'ai fêté mon entrée dans la septante-septième année de mon existence en lisant « *Le Crabe aux pinces d'or* » d'Hergé ; j'avais reçu ce premier album des Tintin et Milou comme cadeau de Noël l'année de mes sept ans.

J'ai bénéficié toute ma vie d'adulte actif d'une mémoire éléphantinesque. Les deux premiers volumes de ma « *Mémoire linéaire* » se coulent dans le défilé sans coupures des événements marquants de ma vie, racontés selon une chronologie impeccable de 1938 à 1998. En ce début du XXIème siècle où je me flatte d'être devenu écrivain au sens généraliste du terme, et non plus un scientifique, j'ai été dans l'impossibilité de poursuivre mon œuvre mémorielle qui aurait dû prendre la forme d'un journal quotidien. La survenue à la soixantaine d'une polypathologie organique, dominée par un diabète de type 2, m'a mis dans un état chronique de vulnérabilité. J'ai dû placer la perspective de la mort au rang de préoccupation quotidienne. D'où la rédaction d'un essai, que j'ai baptisé « *De l'Ulcère cérébral* », inspiré que j'étais par un poème de ma série « *Pouhaines* », qui évoque mes hypothèses de vie et de mort à l'entrée dans le Troisième âge d'un médecin français radiologue universaliste. Initialement, je l'avais intitulé « *Mémoire éclatée* » ou « *Mémoire courte* », parce que je pressentais déjà que ma pensée rédactionnelle ne pouvait plus s'adapter à la nécessité de respecter l'ordre chronologique qui guide l'historien que je prétends être aussi.

Aujourd'hui, je dois prendre en compte mon étonnement à l'évocation de mon

entrée dans l'octogénariat, un âge rarement atteint, sinon dépassé, par les lignées d'ancêtres dont j'ai exploré les parcours. L'horizon de la mort a reculé au fur et à mesure que j'ai eu le chanceux bonheur, d'abord de vivre pleinement une vie de retraité actif physiquement et intellectuellement jusqu'à la fin de l'année 2016, puis de survivre à l'épreuve de la maladie cancéreuse associée à un diabète devenu insulino-dépendant. Comme je le prévoyais, je ne me suis pas suicidé ; je n'ai pas succombé subitement, à l'occasion d'une complication létale de ma pathologie organique ; celle-ci me conduira vers une mort lentement inéluctable jusqu'à une date à ce jour imprévisible : pour une raison qui m'échappe, je la perçois différée à une date assez lointaine pour que j'arrive, ingambe, à la fin de la publication de ce troisième volume mémoriel.

Dois-je évaluer mes chances d'atteindre l'année 2028 pour, à quatre-vingt-dix ans, clore dans la parfaite symétrie le troisième cycle de durée trentenaire de ma « *Mémoire* » ? Loin d'être plaquée sur une droite rectiligne, ma vie s'est déroulée de façon moins souvent harmonieusement ondulatoire que brisée par d'anguleuses épreuves fracturantes, plus ou moins heureusement négociées mais, en fin de compte, relativement romanesques. Les vingt-deux années qui ont commencé en 1998 ont été fertilement productrices car, aujourd'hui, je peux affirmer que, si mon physique est délabré, ma lucidité est préservée et je reste intellectuellement puissant.

Néanmoins, je constate que ma mémoire s'altère au point que je ne suis plus capable, sans efforts, désespérés et souvent vains, de concentration rétrospective, de reconstituer avec une densité conséquente l'agenda de mes activités de telle ou telle année depuis l'an 2000. Cependant, je suis rassuré quant à mes malchances de finir avec le redoutable diagnostic de maladie d'Alzheimer. À deux reprises, j'ai dû être hospitalisé en urgence pour des épisodes suraigus de troubles de la parole connus sous le terme de jargonaphasie, heureusement de courte durée et spontanément résolutifs ; les explorations par l'imagerie résonance magnétique n'ont pas révélé de lésions suspectes ni de séquelles de troubles vasculaires cérébraux. Je suis depuis annuellement suivi par une équipe de neurologues lillois spécialisés dans l'étude de la mémoire des patients âgés ; mes scores sont plus qu'honorables lorsque ma lucidité est extemporanément sollicitée par une lourde batterie de tests sophistiqués ; je réponds usuellement

vite et bien.

De mon expérience de médecin gériatre, j'ai retenu que la meilleure prévention du gâtisme réside dans la constance quotidienne de la production intellectuelle. J'adore écrire et, tous les jours, je rédige des messages au style élaboré ou des articles à prétention historique ou philosophique, inspiré que je suis par une lecture quasiment exhaustive de quotidiens tels que *Le Figaro* et *Le Monde*, d'hebdomadaires comme *L'Express*, versions papier et numérique. Fréquemment, tous les jours depuis le 1er janvier de cette année, j'update mon site internet personnel www.jfma.fr ouvert en 2008 ; j'y insère notamment toutes mes pièces d'archives à titre de contribution à l'histoire de la médecine et de la radiologie que j'étudie depuis mon adolescence. 2020, c'est l'année du 125ème anniversaire de la découverte des rayons X par Wilhelm Conrad Röntgen, donc de la radiologie médicale ; je le prépare depuis plusieurs années.

Mémoire Linéaire d'un Médecin Radiologue Français Universaliste... En ce jour du 23 février 2020, alors qu'à midi, je vais clore la rédaction de cette introduction, je ne sais toujours pas si je vais adopter la rédaction de ce troisième tome en commençant par l'*annus horribilis* que fut 1998 ou en remontant dans le temps à partir d'aujourd'hui, en cette année que je pressens *dura sed felix*. Dans cette alternative, j'évoque constamment cette maxime qui serait d'origine africaine, mais que j'ai lue jusqu'au Mexique en espagnol, et qui pourrait être confucéenne ou hippocratique : « *Si tu ne sais pas où tu vas, saches au moins d'où tu viens* ». Aujourd'hui, je sais que je survis parce que j'ai échappé à la mort dans les suites opératoires immédiates de mon cancer vésico-prostatique. Je vis cloîtré dans mon rez-de-chaussée comme un moine trappiste, parce que j'ai la hantise de la fracture du col du fémur et son gâtisme subséquent. Je vais vers une mort programmée dans le contexte d'une insuffisance rénale chronique, inexorablement évolutive vers une mise en traitement par hémodialyse chronique en principe au prochain printemps. J'ai la chance de savoir d'où je viens, Parisien récemment devenu Lillois, avec armes et bagages intacts, médecin devenu malade, écrivain, historien, poète, journaliste, photographe, vidéaste, *webmaster*... et toujours citoyen du monde, marié noceur d'or, père comblé, mais grand-père frustré...